

Chères et chers camarades,

Après de longues réflexions, je me présente à nouveau devant vous, cette fois pour rejoindre le comité directeur de la Jeunesse socialiste suisse. Mes positions et motivations n'ont que peu changé depuis ma candidature au vice-secrétariat central. Je reste convaincu que la Jeunesse socialiste suisse doit être le moteur de gauche du Parti socialiste, en s'opposant aux compromis contre nature. Ce rôle de « garde-fou » ne doit pas être assuré uniquement par le comité directeur, mais par l'ensemble de nos membres et des sections de notre parti.

Le travail de la Jeunesse socialiste suisse et de ses sections est de lutter, avec confiance et transparence pour le premier, et liberté et autonomie pour les deuxièmes. Nos membres doivent continuer à être formé·e·s pour disposer des outils nécessaires à la lutte contre le capitalisme et le bloc bourgeois, et ce à tous les échelons de la politique suisse. Il y a également un grand travail de recrutement des apprenti·e·s et des jeunes travailleurs/euses à faire à l'interne de notre parti, qui doit s'organiser conjointement avec les sections et les syndicats, pour que nous puissions enfin réussir à nous débarrasser de cette étiquette d'universitaire qui nous colle tant à la peau. De plus, dans un contexte international de montée de l'extrême droite et de la normalisation de leur rhétorique raciste, sexiste, islamophobe et anti-LGBTQIA+, le rôle et l'implication de la Jeunesse socialiste suisse à l'international est également particulièrement important. La lutte contre le fascisme, le capitalisme et la crise climatique doit se faire à l'échelle globale. Tout cela en continuant à s'impliquer activement dans tous les mouvements sociaux de gauche, régionaux, nationaux et internationaux, qu'ils soient féministes, écologistes, antifascistes ou anticapitalistes.

Bref, la Jeunesse socialiste doit militer, tracter, manifester, protester – se révolter. C'est uniquement ainsi que nous créerons une société solidaire, féministe, écologiste et pour les 99%. Pour ce faire, la Jeunesse socialiste doit être radicale. La convergence de toutes les luttes est fondamentale pour un changement de paradigme et l'espoir d'un changement de société. Les féminismes, l'écologie et l'anticapitalisme ne sont que des faces d'une même pièce. Les penser opposées est une erreur et leur convergence sera, sans aucun doute, le premier pas vers un monde meilleur pour toutes et tous.

Me concernant, si mon adhésion au parti remonte à 2014, c'est en réalité depuis 2018 que je me considère comme militant au sein de celui-ci, ne comptant plus les heures passées à récolter des signatures pour la 99%, à tracter pour les élections fédérales et en tant que porte-parole de la Jeunesse socialiste vaudoise. Si le militantisme a toujours été l'un des fondements de mon investissement pour ce parti, ce sont les rencontres et la motivation formidable de mes camarades qui sont aujourd'hui le moteur de mon engagement – et ce moteur se nourrit de la rage que réveillent en moi les injustices faites par ce système capitaliste qui discrimine et exploite des pans entiers de la population.

En plus d'être conseiller communal élu dans mon village et membre du Parti socialiste local, j'ai précédemment eu la chance de coprésider la Fédération des associations d'étudiant·e·s de l'Université de Lausanne. Actuellement, je travaille comme fundraiser pour la campagne 99% et je m'appête à commencer un master en administrations publiques à Berne après avoir obtenu un CFC d'informaticien et un bachelor en sciences politiques.

Chères et chers camarades, avec cette lettre, j'espère vous avoir donné un aperçu de mes motivations, de mes compétences et de mon parcours. Si vous m'élisez, je mettrai mon temps, ma motivation et mes compétences au service de cette cause qui m'est si chère. Au plaisir de vous revoir pour lutter toujours plus pour un futur juste, solidaire, féministe, écologiste et pour les 99%. La lutte continue, camarades, maintenant plus que jamais !

David Raccaud